

SECRET

3P

MICROFILMED

JAN 11 1963

DOC. MICRO. SER.

Rapport sur l'entretien de KOVACS et "Peter"  
du 7 janvier 1955 à Bruxelles

"Peter" se présente au rendez-vous à 19 H.30, Église Ste Marie, Place de la Reine à Schaerbeek, sans matériel, porteur seulement d'un numéro du "Madak Utjan". KOVACS se laisse rejoindre dans la rue Royale et les deux hommes se dirigent vers le Jardin Botanique.

"Peter" entame la conversation, parlant du mauvais temps, verglas, pour rouler. KOVACS dit être sorti en voiture le jour où il faisait le plus glissant et que cela ne l'a pas gêné. Il était en sécurité et cela ne le dérangeait pas. Il ajoute que c'était du reste pour cette raison qu'il aurait préféré une voiture pour "Peter", car on ne peut pas se servir de la moto par un temps pareil. "Peter" marque son accord et parle accidents.

KOVACS lui coupe la parole et lui demande s'il a du matériel. "Non, répond Peter, ce n'était pas prévu" - "C'est dommage", dit KOVACS, car moi aussi je suis sans instructions et n'ai donc rien préparé, ce sera donc une rencontre pour rien. Nous nous mettrons dans le premier café venu et ce sera très bref". Les deux hommes rentrent dans le premier café qui se présente Porte de Schaerbeek et "Peter", feignant l'intérêt, demande à KOVACS pour quand il attend les nouvelles instructions. KOVACS précise que le Centre lui avait signalé que les instructions concernant le nouveau travail arriveront dans les premiers jours de janvier. Ce n'est qu'à la dernière minute qu'il a été avisé d'un retard. "Au prochain entretien, je serai certainement en possession de celles-ci" - "Est-ce dans trois semaines, dit Peter" - "Oui, répond KOVACS, mais je vous demanderais de venir le samedi de préférence". Peter répond qu'il veut bien, mais qu'en général il aime passer le samedi en famille, mais que de toute façon il devra quitter le samedi soir, comme les vendredis, "car bien que ce soit dimanche le lendemain, je dois me rendre normalement à mon travail" - "Non, il n'y a rien pour le dimanche, c'est seulement une exception pour le samedi, car j'ai été informé que les instructions arriveront à la fin de la semaine. Ce jour là, soit le samedi 29, il faudrait venir plus tôt, d'abord pour remettre le matériel, puis nous nous séparerons et nous nous retrouverons trois heures plus tard. Nous discuterons alors les nouvelles instructions. A quelle heure pouvons-nous nous rencontrer ?" - Peter dit qu'il pense pouvoir arriver à 17 H. au plus tôt, mais il faudrait que je consulte l'horaire des trains que j'ai sur moi.

Pendant que Peter cherche son adresse, KOVACS lui demande s'il a pu contacter ~~ERDSE~~ et ~~ROZMA~~. "Oui, répond Peter, je les ai retrouvés. ~~ERDSE~~ habite à proximité de la Place Fodou, je possède son adresse. Il est imprimeur au "Peuple" gagne assez bien et travaille beaucoup, aussi ne déploie-t-il pour le moment aucune activité dans l'émigration. Son épouse était malade ainsi que son enfant".

KOVACS se montre satisfait et dit qu'il faut continuer ce contact. En ce qui concerne ~~KOEN~~ Ador, celui-ci veut émigrer et espère quitter la Belgique vers le printemps. Il a introduit plusieurs requêtes de visa, soit pour

l'Amérique du Sud soit pour l'Afrique du Sud, il n'a pas encore épousé sa fiancée et ne l'épousera qu'outre-mer. Il fait grand mystère de l'endroit exact où il se rend. Peter mentionne intentionnellement que KOZMA Ador représente ~~Mr~~ BARATH, professeur séjournant au Canada; mais à l'évocation de ce nom KOVACS n'a aucune réaction.

"Ici encore, dit KOVACS, il faut maintenir le contact". Puis il demande chez qui Peter s'est encore rendu à Bruxelles.

Peter répond qu'il a fait deux déplacements (N.d.R. : en réalité un seul) et dit qu'il s'est rendu chez l'abbé DREI, M. HUBNER, KRASSAY, SZUR, ANDREANSKY.

"Bien, répond KOVACS, comme nous n'avons pas le temps de parler longtemps, vous ne ferez un rapport de tout cela et vous m'apporterez le film la prochaine fois".

KOVACS demande alors à Peter s'il connaît les étrangers qui étaient présents au Congrès du M.H.H.K. "Non, répond Peter, je ne connais aucun étrangers". KOVACS prétend que le journal "Hungaria" en a parlé. Peter dit qu'il ne le pense pas, sinon il l'aurait remarqué. "Le Centre regrette, ajoute KOVACS, que vous n'ayez pas assisté au Congrès. Avez-vous des lettres à ce sujet ?" - "Oui, répond Peter, j'ai une lettre du chef et une d'APOSTACHY" - "Que disent-elles ?" Peter résume brièvement. Il faudrait davantage, consulte KOVACS. Demandez à Mr APOSTACHY et à Mr SZILAGYI des renseignements supplémentaires. Mais ayez soin de bien motiver votre lettre afin de lui donner un aspect innocent. Tâchez d'avoir ces renseignements le plus tôt possible".

"Est-ce que Mr PECSELY vous a répondu" demande KOVACS. "Oui, répond Peter, une longue lettre par laquelle il dit que tout va bien. Il est toujours très naïf". Peter ajoute alors que, selon le Général MARKAS, il n'y aura pas de représentant de la M.H.T. en Europe et voilà qu'il constate que Mr PECSELY vient d'être nommé représentant pour la France et les territoires d'Outre-Mer. "Qui, reprend KOVACS, j'ai déjà appris la chose et cela m'a frappé. Et Mr BOROSNYAI vous a-t-il répondu ?" - "C'est une simple carte de bons vœux de Noël qu'il m'a envoyé comme réponse. C'est un original" - "Filmez aussi ces lettres" dit KOVACS.

Peter ayant consulté l'horaire des trains, dit pouvoir arriver au plus tôt à 16 H.49. "Bien, dit KOVACS, nous nous rencontrerons alors pour la remise du matériel à 18 H. devant le Bon Marché; nous nous séparons et je vous dirai alors où nous nous retrouverons après à 20 H.30. A quelle heure devez-vous donc partir au plus tard, demande-t-il encore" - "A 23 H.02 répond Peter" - "Et bien, dans ce cas notre deuxième rencontre aura lieu à 19 H.30". KOVACS qui se livre mentalement à des calculs, remarque que Peter l'observe, s'en montre ennuyé, puis tranche en disant ne rien retenir de tout cela; il y aura rencontre à 18 H. devant le Bon Marché et c'est alors seulement que KOVACS indiquera heure et lieu de la deuxième rencontre.

Peter lui demande s'il connaît quelque chose de sa nouvelle mission. "Non, répond-il. Vous n'avez donc rien proposé, demande Peter" - "Pour cela oui, reprend KOVACS,

SECRET

vous devez comprendre qu'ici en Belgique le travail dans la M.H.B.K. ne donne rien. Or, l'idée de vous mettre aux côtés du Général ZAKO n'a pas réussi et si nous insistons, le général, qui a du flair, vous soupçonnera. Il faut donc chercher un tout autre domaine dans lequel vous pouvez vous rendre utile. Toutefois, ce n'est que provisoire. Après un an environ, nous pouvons revenir à notre idée de vous voir un proche collaborateur du chef". Peter dit très bien comprendre et demande quel est cet autre domaine. KOVACS répond ne pas le savoir et n'avoir du reste aucune idée à ce sujet; cela dépend des décisions du Centre.

Les deux hommes quittent alors le café. KOVACS remet 2.000 frs à Peter et répète ses devoirs : un rapport sur tout les contacts qu'il a eus à Bruxelles, la copie des lettres et obtenir des renseignements sur les étrangers présents au Congrès. Peter remet le numéro du "Nadok Utjan". Les deux hommes se séparent à 20 H.10 près de la Gare du Nord.

SECRET

OBBA - 3042

97.655

[  
57-6-2 2021  
]